

# POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

## Diplomatie : Qin Gang en terre gabonaise depuis hier

Hans NDONG MEBALE  
Libreville/Gabon

**A**PRÈS l'Éthiopie pour sa première visite en terre africaine depuis sa nomination à la tête du ministère chinois des Affaires étrangères, en décembre 2022, Qin Gang a été accueilli, hier en milieu d'après-midi, à l'aéroport international Léon Mba, par son homologue gabonais, Michael Moussa Adamo. Cette visite de travail à Libreville s'inscrit dans le cadre du renforcement de la coopération bilatérale entre nos

deux pays. À cet effet, des accords seront signés entre les deux pays ce jeudi pour davantage renforcer cette relation.

"L'excellence des relations diplomatiques qui existent entre nos deux pays se traduit aujourd'hui par la visite au Gabon du nouveau ministre chinois des Affaires étrangères. Cela montre à quel point cette relation est importante non seulement pour le Gabon mais aussi pour la Chine", a fait savoir Michael Moussa Adamo.

Avant de préciser que "le Gabon est membre du Conseil de sécu-



Photo : Jocelyn Abila

**Le ministre des Affaires étrangères, Michael Moussa Adamo ©, et son homologue chinois, Qin Gang (d), hier à l'aéroport Léon-Mba.**

## Un diplomate "loup guerrier"

ONDOUBA'NTSIBAH  
Libreville/Gabon

**L**E ministre chinois des Affaires étrangères, Qin Gang, peut être considéré comme un diplomate accompli. Un fonctionnaire qui s'est formé entre le siège à Pékin et les Missions diplomatiques à l'étranger. Et à chaque fois, il a occupé de hautes fonctions.

Aussi bien comme troisième puis second secrétaire, ensuite conseiller et enfin Envoyé spécial à l'ambassade de Chine au Royaume-Uni, qu'en tant qu'ambassadeur de Chine aux États-Unis, l'homme a su acquérir une expérience dans l'exécution des visions diplomatiques de son pays. Tout comme lorsqu'il a occupé des fonctions dans l'administration centrale qu'il a intégrée en 1992 : directeur adjoint à la direction de l'Europe de l'Ouest ; directeur général adjoint du département de l'Information et porte-parole du ministère des Affaires étrangères ; directeur général du même département ; directeur général du département du Protocole...

Qin Gang débute une expérience gouvernementale en 2017, comme ministre adjoint des Affaires étrangères ; puis vice-mi-



Photo : DR

**Le ministre chinois des Affaires étrangères, Qin Gang.**

nistre en 2018, avant de renouer avec les services déconcentrés en tant qu'ambassadeur de Chine aux USA (2021). C'est de là qu'il a été nommé, en décembre 2022, ministre des Affaires étrangères. Né à Tianjin le 19 mars 1966, ce diplômé en droit fait partie d'une nouvelle génération de diplomates chinois qualifiés de "loups guerriers", très offensifs sur les réseaux sociaux, dans le cadre d'un durcissement diplomatique chinois initié par le président Xi Jinping.

Sur le plan purement politique, on notera que le nouveau chef de la diplomatie chinoise a été élu parmi les 200 membres permanents du 20e Comité central du Parti communiste chinois (PCC), lors du 20e Congrès national dudit parti.

rité de l'Organisation des Nations unies (Onu) et aussi membre du Conseil des droits de l'Homme à Genève. Cela montre l'action diplomatique du président de la République, Ali Bongo Ondimba. Les relations avec la Chine sont excellentes, nous devons les rendre encore meilleures. Il y a plusieurs domaines dans

lesquels nous coopérons, mais il y a d'autres encore qui vont être signés".

Dans la même logique de renforcement de l'axe Libreville-Pékin, le chef de la diplomatie chinoise sera reçu en audience par le président de la République, ce jeudi au palais du bord de mer.

Le diplomate chinois se rendra

aussi au Bénin, en Égypte, au siège de l'Union africaine et au siège de la Ligue des États arabes. Notons qu'il s'agit de la 33e année consécutive que l'Afrique est la destination de la première visite annuelle à l'étranger du ministre chinois des Affaires étrangères.

## Concertation politique : RÉAGIR pose ses conditions !

Yannick Franz IGOHO  
Libreville/Gabon

**C**OMME beaucoup d'autres leaders politiques avant lui, François Ndong Obiang, président du parti "Réappropriation du Gabon, pour son indépendance et sa réappropriation (RÉAGIR), a livré la position de sa chapelle hier au siège de ladite écurie. Occasion pour lui d'indiquer que RÉAGIR participerait aux retrouvailles de la classe politique annoncées par le président de la République, Ali Bongo Ondimba, lors de sa dernière adresse à la Nation, à condition qu'elles portent uniquement sur "les questions électorales". Droit dans ses bottes, ce dernier se fait le chantre de la "transparence électorale".

"(...) Conscient des lacunes du dispositif actuel, auteur d'un mémorandum sur cette question, RÉAGIR prendra part à la concer-



Photo : Jocelyn Abila

**François Ndong Obiang précisant la position de son parti sur la concertation politique en gestation.**

tation politique acceptée par l'Exécutif, non pas sous le format d'un énième dialogue politique mais sur des points précis liés aux conditions d'organisation des élections", a-t-il laissé entendre. Avant d'inviter les gouvernants à organiser des élections générales "transparentes et fiables". "RÉAGIR appelle, de tous ses vœux, le pouvoir exécutif à veiller à l'organisation d'élections apaisées et inclusives, en favorisant les condi-

tions du retour et la participation des compatriotes résidant ou exilés à l'étranger, l'intérêt supérieur de la Nation le commande", a-t-il renchéri.

Interrogé sur la participation de cette jeune écurie politique à l'élection présidentielle à venir, François Ndong Obiang n'a pas fait dans la langue de bois. "Tout parti qui se respecte doit participer à la présidentielle (...). Oui nous aurons un candidat à la prochaine présidentielle", annonce-t-il.

Par ailleurs, l'orateur du jour a exprimé la volonté des siens à œuvrer corps et âme à l'unité de l'opposition. "Comme annoncé lors de son congrès, RÉAGIR y prendra part (Ndlr : Plateforme alternance 2023) dans le cadre d'une union avec ses pairs de l'opposition qui sont résolument tournés vers l'alternance et comptent s'y engager sans compromission", avoue-t-il.